

APPAREIL LOCOMOTEUR

Le shar-pei est considéré comme une race « géante » du fait d'une croissance rapide et de sa sensibilité à divers problèmes osseux et articulaires.

La **panostéite** et l'**ostéodystrophie hypertrophique** sont deux maladies osseuses que l'on rencontre chez des animaux jeunes, qui grandissent rapidement. On ne connaît pas la cause de ces problèmes mais il s'agit d'un processus inflammatoire impliquant l'os et/ou la membrane recouvrant l'os (périoste) ou le tissu conjonctif qui tapisse la cavité médullaire de l'os (à l'intérieur de l'os). La tranche d'âge des chiens atteints s'étend de 6 à 12 mois, l'affection se déclarant en général lors d'une période de croissance rapide. Le chien boîte de façon intermittente, la palpation osseuse est douloureuse, il a de la fièvre et est abattu. Le diagnostic s'effectue par radiographie et divers traitements peuvent être proposés.

Le syndrome du chiot nageur – On constate chez le jeune chiot, habituellement entre 2 et 4 semaines, une poitrine aplatie qui repousse les pattes sur le côté. Le chiot ne parvient plus à se tenir debout ni à marcher. L'environnement joue un rôle important car un bon nombre de ces chiots sont élevés sur des sols trop lisses (carrelage) ou qui se dérobent trop facilement (papier journal). Il s'agit souvent de gros chiots qui ont grandi trop rapidement et ne peuvent porter leur propre poids. Un développement neurologique anormal ou un faible tonus musculaire peuvent aussi contribuer à ce syndrome. Le traitement doit être effectué sous la supervision d'un vétérinaire et consiste en général à lier les pattes du chiot entre elles, réduire le taux de croissance et changer le revêtement du sol afin de favoriser une meilleure traction. Ce syndrome peut être mortel car la compression du sternum sur la cage thoracique risque de diminuer la réserve respiratoire.

Laxité carpale – on la rencontre aussi chez les chiots, entre 8 et 16 semaines. Le carpe, ou poignet, est dévié sur le côté ou s'affaisse. Cette affection touche principalement les gros chiots qui se développent rapidement. On axe le traitement sur la nutrition en passant à une nourriture plus pauvre en protéine et en ralentissant la croissance du chiot. Votre vétérinaire pourra aussi envisager la pose d'attelles afin d'aider le chiot le temps que les ligaments se renforcent. Cette affection est réversible chez la plupart des chiots.

Luxation de la rotule – C'est une affection héréditaire. Chez le chien, le fémur a deux corniches sur sa partie inférieure créant en leur centre une rainure appelée la trochlée dans laquelle repose la rotule. Il arrive que l'une des corniches soit trop courte, ce qui permet à la rotule de glisser d'un côté ou de l'autre. En général, chez le shar-pei, il s'agit d'une luxation médiale vers l'intérieur du membre postérieur. C'est souvent aggravé par une poussée anormale des muscles de la cuisse sur la rotule. Cela peut être causé par « l'inclinaison » des os des pattes arrières qui donnent au chien une allure de bulldog. Ce peut aussi être dû au manque d'angulation à l'arrière. L'intervention chirurgicale est conseillée dans les cas de luxations répétées avant que des complications comme l'arthrite rendent la boiterie définitive.

L'hyperextension du jarret ou les **jarrets campés** sont parfois associés à une luxation de la rotule. Les jarrets fléchissent vers l'avant quand le chien marche. La laxité des ligaments du jarret serait à l'origine de ce problème. Cela ne semble pas poser de difficulté particulière au chien mais peut provoquer une arthrose précoce ou réduire la tolérance à l'effort.

Rupture du ligament croisé antérieur – Ce ligament sert à stabiliser l'articulation du genou dans le mouvement avant-arrière. Il peut se déchirer quand le genou subi une forte pression, particulièrement quand il est fléchi. Cela peut survenir lorsque le chien tourne brusquement et que la patte glisse. Cette blessure n'est pas rare chez le shar-pei du fait des problèmes de conformation mentionnés plus haut, de la puissante musculature des pattes arrières qui peut exercer une forte pression sur le genou, et du tempérament de certains shar-pei. En cas de rupture du ligament, seule la chirurgie permet d'éviter l'apparition de boiteries invalidantes.

Dysplasie de la hanche – C'est une affection héréditaire caractérisée par une malformation de l'articulation de la hanche. De grands progrès ont été fait dans l'éradication de cette affection chez le shar-pei, mais les éleveurs doivent rester vigilants et continuer le dépistage de leurs reproducteurs. La nutrition joue un rôle important dans le degré de gravité de la dysplasie de la hanche, car il est nécessaire de conserver un taux de croissance faible afin de favoriser un bon développement du squelette avant qu'il en vienne à supporter un poids et une musculature importante.

La **dysplasie du coude** correspond à plusieurs troubles du développement du coude. On peut constater des affections comme la non-union du processus anconé ou la non-union du processus coronoïde. A terme, l'arthrose se manifestera par une boiterie de la patte antérieure atteinte.

Ostéochondrite disséquante – Trouble du cartilage articulaire qui atteint les jeunes chiens (de 6 à 12 mois) et concerne essentiellement l'articulation de l'épaule. On constate une boiterie à l'avant, généralement après un effort. Le diagnostic est établi grâce à la radiographie. Un traitement chirurgical est nécessaire pour prévenir le risque d'arthrose chez le chien adulte.

Lésions ligamentaires, musculaires, entorse et tendinite – Les chiens peuvent souffrir, tout comme les humains, de blessures musculaires qui se manifestent par une boiterie variable selon la gravité de la lésion, sa localisation et sa durée. En général tout rentre dans l'ordre en mettant le chien au repos et avec la prise d'analgésiques comme l'aspirine, ainsi que l'application de chaud ou de froid selon le caractère aiguë ou chronique de la blessure. Le diagnostic doit être établi par un vétérinaire. Afin de prévenir ce genre de blessure, il est nécessaire de maintenir la condition physique du chien par des exercices adéquats, de pratiquer un échauffement avant un effort important (comme un entraînement d'agility par exemple) et de faire preuve de bon sens (pensez à ce que vous feriez pour vous). Trop souvent nos chiens sont amenés à faire trop d'exercice le week-end après une grande période d'inactivité le reste de la semaine. Essayez de garder un niveau d'exercice physique modéré tout au long de la semaine.

Hernie inguinale – L'anneau inguinale est une ouverture naturelle, située de chaque côté de l'entrejambe, qui se referme avant la naissance. Chez certains chiots, cette ouverture ne se referme pas et permet le passage de graisse abdominale ou d'organes. Si l'on place le chiot debout sur ses pattes arrières, on distingue un renflement des deux côtés de l'abdomen, près des pattes arrières. Les chiens développant une hernie inguinale ne doivent pas être utilisés pour la reproduction.

La **hernie ombilicale** se situe au niveau du nombril. Elle est fréquemment occasionnée de manière traumatique par la mère lorsque celle-ci coupe le cordon ombilical. Ce n'est pas considéré comme une affection héréditaire.